

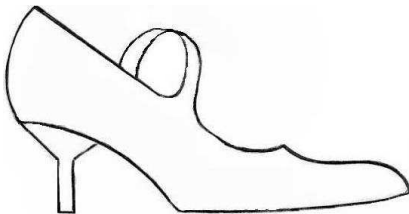
L'ESCARPIN



Dans sa ligne et sa découpe classiques, il est le modèle le plus pur et le plus élégant. Sa ligne simple et son style dépouillé en font la base de toutes les extrapolations plus ou moins heureuses des modèles du genre. La découpe du décolleté s'harmonise parfaitement avec le prolongement de la jambe. Partant d'un talon très bas, il culmine dans son élégance avec un talon haut qui, choisi en fonction de la pointure et du sujet, ne doit pas tomber dans l'exagération. Dépourvu de tout système de retenue au pied, c'est aussi le plus facile à chausser et à déchausser. Toutes ces qualités en font un style très utilisé mais pas toujours dans les meilleures conditions.

A l'origine, l'escarpin est une chaussure d'apparat destinée à être portée au cours de cérémonies dans des conditions d'usage facile, sans précipitation et dans des salons de réception. Nos villes maintenant parfaitement « macadamisées » ont contribué à développer son usage initial au point d'en faire la plus populaire des chaussures de ville féminines. Ses qualités sont également ses faiblesses. Sa construction légère offre peu de protection, son large décolleté est une porte ouverte aux intempéries et petits gravillons. Avec des talons hauts, sa tenue au pied n'est pas seulement fonction du chaussant si parfait soit-il, mais aussi d'une bonne répartition de la charge entre les points d'appui, assurée par un profil de cambrure adapté.

LE CHARLE IX



Les classiques Charles IX et Salomé ont l'avantage de posséder une solide barrette de maintien réglable au niveau de l'entrée et du cou-de-pied. Ils peuvent offrir un décolleté plus ouvert que l'escarpin tout en ayant une excellente tenue au pied (ce style est particulièrement apprécié des danseuses à claquettes).